

Le Souverain Pontife a voulu couronner la statue de *Notre-Dame du Cap* à cause des raisons particulières qui lui valent cet honneur. Ces raisons sont nombreuses, il suffirait de rappeler les *prodiges* dont elle fut l'objet ou la cause, l'*antiquité* qu'elle témoigne d'une dévotion particulière à la Sainte Vierge et aussi le choix manifeste de Dieu sanctifiant dès l'origine ce lieu de pèlerinage par la *prédication* de ses missionnaires, par le *sang* de ses fidèles, par les *bienfaits* qu'il y prodigue.

Ainsi fut rappelé en cette année cet anniversaire glorieux, et désormais d'autres pèlerins viendront en commémorer avec nous le souvenir consolant. Aux raisons anciennes s'ajoutera l'expression d'une gratitude toujours nouvelle pour les nouveaux bienfaits dont la Sainte Vierge enrichit, chaque année, ses fidèles serviteurs, ceux qui viennent sur ce Cap privilégié uniquement pour recourir à la force de sa puissance et de sa bonté. Si le Cap de la Madeleine, quoique près des grands centres n'est pas cependant d'un abord tout à fait commode, c'est sans doute par une disposition particulière de Marie. La Sainte Vierge veut se faire *chercher* ; elle désire qu'on la vienne voir. Elle ne s'est point montrée au carrefour des voies les plus fréquentées de peur qu'on la rencontre, comme malgré soi. Aussi, quelque peu isolée sur sa terre du Cap, elle sait que ceux qui y viennent y viennent pour Elle.

J'ose croire cependant que lorsque la Vierge du Rosaire se sera ainsi laissée trouver à la bonne volonté de nos pèlerins, elle rendra de beaucoup plus commode les voyages au Cap de la Madeleine. Il semble que ce lieu assez inconnu, sort peu à peu de son obscurité et que même, au point de vue des affaires, il est appelé à un développement assez considérable. Et si une ère de prospérité fait mieux connaître le Cap de la Madeleine ce sera sans doute en vertu d'un dessein providentiel qui se servira de ce moyen pour faire porter au loin la renommée de Notre-Dame du Cap.

C'est notre désir le plus ardent, c'est aussi le désir de tous nos lecteurs. Mais quel que soit l'avenir il nous plaît de reconnaître que le développement du Cap a suivi jusqu'ici la marche lente et pénible des œuvres de Dieu. Le travail consi-